

Presque toutes les personnes vivant avec le VIH font usage d'un certain type de drogue. Certains optent pour des drogues légales comme le café (caféine), le thé (théine), l'alcool ou le tabac. D'autres décident de consommer aussi des drogues illégales.

L'utilisation de drogues avant ou durant l'activité sexuelle augmente les possibilités de pratiques sexuelles à risque, et par conséquent de contracter ou de transmettre le VIH et/ou autres infections sexuellement transmissibles.

De plus, chez les personnes vivant avec le VIH, il pourrait se produire des interactions importantes entre les drogues et les médicaments antirétroviraux, interactions qui pourraient diminuer l'efficacité du traitement et augmenter les effets secondaires aussi bien du traitement que des drogues. L'autre aspect préoccupant est le fait que, en raison de la moindre pureté de la plupart des drogues, celles-ci peuvent être coupées avec des substances pouvant interagir elles aussi avec les médicaments, ce qui rend encore plus difficile la conduite de la thérapie antirétrovirale.

Interactions et drogues

Il est difficile de connaître de forme précise les interactions entre les drogues à usage récréatif et les antirétroviraux. Etant donné qu'il s'agit de substances illégales, il existe des empêchements légaux quant à la réalisation d'études cliniques.

Les interactions entre les médicaments antirétroviraux et les drogues peuvent augmenter ou diminuer leur taux dans le sang. A cause de l'effet des drogues, les médicaments peuvent s'arrêter de fonctionner correctement car ils se retrouvent alors en quantité insuffisante dans le sang.

De plus les drogues pourraient provoquer une augmentation des taux des médicaments antirétroviraux et par conséquent élever le risque de développement d'effets secondaires. Inversement, à cause de l'effet des médicaments contre le VIH, les drogues peuvent augmenter leurs niveaux dans le sang et provoquer une plus grande toxicité (overdose).

L'organisme métabolise la majeure partie des antirétroviraux par le foie. Pour cette raison le taux des drogues métabolisées par le foie peut varier de manière importante.

Alcool

Il n'existe pas d'éléments démontrant qu'une consommation modérée d'alcool peut être préjudiciable pour la santé des personnes vivant avec le VIH. Cependant chez les personnes qui en plus sont atteintes d'hépatite et/ou qui ont des taux élevés de graisse dans le sang, une consommation même minime pourrait être nocive. L'alcool peut interagir avec certains médicaments prescrits habituellement, raison pour laquelle il

convient de consulter un médecin ou un pharmacien sur les risques de développement d'interactions. Enfin, il n'existe pas d'interactions significatives entre tout médicament antirétroviral actuellement disponible et l'alcool.

Cannabis (THC : marihuana, hachis huile de hachis)

Aucune interaction n'a été rapportée entre le cannabis et les médicaments antirétroviraux. Cependant les inhibiteurs de la protéase pourraient augmenter les taux de THC, le composant actif de la marihuana, le hachis et l'huile de hachis. En théorie, on pense que les interactions peuvent être plus importantes si la marihuana est ingérée au lieu d'être fumée.

Cocaïne

La voie par laquelle l'organisme métabolise la cocaïne est différente de celle des médicaments antirétroviraux. C'est pour cette raison qu'il est peu probable que se produisent d'importantes interactions entre ces médicaments et la cocaïne.

Crystal Meth (méthamphétamine)

Cette drogue est métabolisée par la même voie que les inhibiteurs de la protéase, il existe par conséquent une forte probabilité que se produisent d'importantes interactions. Ritonavir (Norvir®), même si utilisé à faibles doses comme potenti-ateur d'autres inhibiteurs de la protéase, peut augmenter les taux de méthamphétamine dans le sang et par conséquent sa toxicité.

Ecstasy (MDMA)

Elle est principalement métabolisée dans l'organisme par le foie. Etant donné que les inhibiteurs de la protéase utilisent la même voie de métabolisation, il existe un risque d'augmentation des taux d'ecstasy dans le sang lorsqu'ils sont pris simultanément. L'ecstasy peut produire une déshydratation, ce qui pourrait augmenter le risque de calculs rénaux chez les personnes qui prennent en même temps l'inhibiteur de la protéase indinavir (Crixivan®).

GHB

Elle est éliminée généralement dans le corps par les poumons (à travers la respiration). Cependant les inhibiteurs de la protéase pourraient augmenter les taux de GHB.

Kétamine (K, Special K)

Cette drogue est principalement métabolisée par le foie. Aucun rapport montrant des interactions entre les médicaments antirétroviraux et la kétamine n'a été communiqué à ce jour. Cependant il existe la possibilité théorique que les inhibiteurs de la protéase puissent augmenter les taux de cette drogue et par conséquent ses effets secondaires (sudation plus importante et augmentation du rythme cardiaque et de la pression sanguine). Sa prise simultanée avec ritonavir (Norvir®) peut augmenter le risque de développer une hépatite médicamenteuse.

LSD

On ne sait pas avec exactitude comment est métabolisée cette drogue par l'organisme. Il existe la possibilité d'interactions avec les médicaments antirétroviraux, mais on ne sait pas si cette interaction pourrait avoir des conséquences cliniques.

Poppers

On ne connaît pas d'interactions entre le poppers et les médicaments antirétroviraux. Cependant inhaler du poppers après avoir pris des médicaments pour traiter les dysfonctionnements érectiles (Viagra®, Cialis® y Levitra®) peut provoquer une baisse très dangereuse et même mortelle de la pression sanguine. De plus ce risque peut se voir augmenté si on est soumis à un traitement antirétroviral comprenant un inhibiteur de la protéase. Cette classe de médicaments antirétroviraux augmente la concentration dans le sang des médicaments traitant le dysfonctionnement érectile. C'est pour cette raison que l'on recommande aux personnes prenant des inhibiteurs de la protéase de réduire la dose des médicaments traitant le dysfonctionnement érectile et d'éviter dans un même temps les poppers.

Aide et recommandations

Beaucoup de drogues récréatives interagissent avec les médicaments antirétroviraux. L'information sur l'effet réciproque des médicaments antirétroviraux sur les drogues est incomplète et parfois méconnue. Dans le but d'éviter que votre traitement médicamenteux soit moins efficace ou d'éviter de développer un plus grand risque d'effets secondaires aussi bien de ces médicaments que des drogues récréatives, il est conseillé d'informer votre médecin spécialiste du VIH du fait que vous consommez des drogues aussi bien de forme habituelle qu'occasionnellement.

Les drogues pourraient provoquer des troubles de la perception de la réalité. Pour cette raison les personnes qui consomment des drogues ou qui pensent en consommer peuvent avoir besoin de mettre en œuvre des stratégies qui les aident à prendre leur traitement médicamenteux au moment prescrit et de la façon prescrite. Il existe différentes aides et organisations pouvant vous aider à ne pas négliger le traitement antirétroviral pendant votre consommation de drogues.

Pour terminer, il est bon de se rappeler que les drogues sniffées peuvent endommager les membranes des orifices nasaux et provoquer des lésions saignantes et des érosions occasionnelles. Des cas de transmission du virus de l'hépatite C ont été rapportés pour usage partagé de matériel utilisé pour sniffer les drogues.